

LES PLOMBS ONT SAUTÉ

(farce paysanne de René Burnol)

Extrait :

Le Jeantou essaye de réparer un vieux fusil tout tordu dont la crosse est faite pour un gaucher qui vise de l'œil droit.

JEANTOU – J'espère qu'y va marcher, pace que je vais passer mon permis de chasse. Je te garantis que ça va fumer! (*Le Baptiste entre.*)

BAPTISTE – Dis-donc Jeantou, je sais ben que t'es de moins en moins courageux, mais quand c'est que tu vas te mettre au boulot? Les poules peuvent presque plus rentrer dans le poulailler tellement qu'y a de fumier.

JEANTOU – Y a qu'à agrandir la porte en hauteur.

BAPTISTE – C'est pas la porte qu'y faut agrandir, c'est le fumier qu'y faut enlever!

JEANTOU – Hé, c'est que j'ai pas bien le temps moi, j'ai déjà nettoyé la cave, et ça m'a pas mis en avance. Y faut que je finisse de préparer mon fusil, pace que je passe le permis de chasse dans quatre jours.

BAPTISTE – Quoi? T'es ben capable de passer le permis de chasse, tu sais même pas faire la différence entre une hirondelle et un faisán. Va voir curer le poulailler au lieu de faire tes conneries là! (*La Marie entre.*)

MARIE – Je crois bien qui y a encore le renard ou la « fuine » qui est passé chez la Lulu.

BAPTISTE – Ah bon?

MARIE – Je l'ai trouvée, et elle m'a dit que ça lui manquait encore une poule.

JEANTOU – Bouge-pas, laisse-moi passer le permis de chasse, et je te garantis que les renards ont pas intérêt à s'approcher!

MARIE – Oh oui, avec un chasseur comme toi, le renard a encore de beaux jours devant lui.

BAPTISTE – Surtout avec un fusil comme ça! Le Guste t'a fait un sacré cadeau là, en te donnant cet engin tout tordu. Il y a fait esqueprès.

JEANTOU – C'est pas le fusil qui est tordu, c'est le manche. C'est-à-dire que le père du Guste avait plus que l'œil droit qui marchait pace que son œil gauche était en porcelaine.

BAPTISTE – J'y sais ben qu'il avait plus que l'œil droit, mais c'est pas une raison pour que le manche du fusil soit tordu!

JEANTOU – Et si, pace que y m'a dit en même temps, il était gaucher, c'est pour ça que le manche est tordu.

BAPTISTE – Oui oh ben, le Guste a jamais pu s'en servir, c'est pour ça qu'y te l'a donné.

JEANTOU – Moi je vais ben m'en servir, y faut juste que je m'entraîne, et je te garantis que ça va fumer!

MARIE – Oui eh ben avant que ça fume, va voir nettoyer le poulailler, ça fait combien de fois qu'on t'y dit?

BAPTISTE – Tous les jours je lui répète, mais tant que cet engin pétera pas, eh ben y a pas moyen de le mettre au boulot! (*Il se met à casser la croûte.*)

JEANTOU – J'ai bientôt fini, j'ai plus que les tuyaux à déboucher et je vais pas tarder à l'essayer.

BAPTISTE – Oui, eh ben si tu l'essayes un jour, y faudra aller au milieu d'un pré pace que on sait pas trop où vont aller les plombs avec un fusil comme ça.

JEANTOU – Oui, oui, t'en fais pas, je veux pas m'entraîner au milieu du village.

MARIE – Avant de t'entraîner comme tu dis : pour la énième fois, va voir nettoyer le poulailler!

JEANTOU – Oui, attends, pas tout en même temps. Moi je passe mon permis de chasse dans quatre jours. Y faut que mon fusil soit prêt pour que j'aïlle à la chasse. Y faut que je trouve un bout de fer pour déboucher les tuyaux. (*Il sort.*)

BAPTISTE – On est toujours pas prêt de manger du gibier si un jour le Jeantou va à la chasse.

MARIE – Ah sûr oui, les « iévres » auront pas besoin de bien se cacher. (*On frappe à la porte.*) Rentrez que!!! Ah c'est le Glaude qui vient nous voir. Bonjour Glaude!

GLAUDE – Le bonjour vous va!

BAPTISTE – Rentre donc plus profond, sites-toi Glaude, tu tombes bien, je cherchais quelqu'un pour nous donner un coup de main?

GLAUDE – Si je peux. Et un coup de main pourquoi faire?

BAPTISTE – Regarde, j'ai coupé trop de jambon, tu peux pas nous aider à casser la croûte?

GLAUDE – Oh je peux ben prendre cinq minutes pour vous donner un coup de main. (*Il s'assoit.*) J'ai trouvé le Jeantou, y m'a demandé si j'avais pas un bout de fer à béton. Qu'est-ce donc qu'il est en train de construire?

BAPTISTE – Y construit rien du tout, c'est qu'y veut déboucher le canon de son fusil.

GLAUDE – Ah mais c'est qu'il a un fusil maintenant? C'est pas bien prudent ça.

BAPTISTE – Oh, faut voir, il est tout rouillé, le manche est tout tordu. (*Il lui fait voir le fusil.*) Tiens, t'as vu l'engin.

GLAUDE – Ah ben en effet, c'est ben la première fois que je vois un fusil tout tordu comme ça!

MARIE – C'est le vieux Guste qui lui a donné, c'était celui de son père qui était gaucher, mais c'est pas près de péter.

GLAUDE – Oui mais si un jour ça pète, y va pas falloir se trouver en face ou même à côté.

BAPTISTE – Ça risque rien, les cartouches rentrent même pas dans les tuyaux.

GLAUDE (*Ils cassent la croûte tout en discutant.*) – Dis donc, je change de conversation, t'as reçu quèque chose de la coopérative?

BAPTISTE – Oui, ça paye même pas trop mal ces fameuses citrouilles.

GLAUDE – On voulait pas y essayer, mais ça laisse quand même un ch'tit peu de sous.

MARIE – Surtout que ça engageait pas de frais, la graine était fournie, ça coûtait juste de les semer et de les châtrer.

GLAUDE – Je sais pas ce que c'est comme graine mais elle est bonne, dans toutes celles que j'ai semées, il en manque guère.

BAPTISTE – Moi y m'en manque pas mal, pace que quand le Jeantou s'est mis à les châtrer au lieu d'enlever les gourmands, il a coupé toutes les fleurs. Heureusement que je l'ai arrêté sinon j'en aurais pas une.

MARIE – C'est incroyable ça, on peut plus rien lui faire faire, y faut tout le temps surveiller ce qu'y fait.

GLAUDE – C'est sûr, si il a enlevé les fleurs, après, les citrouilles se font rares. *(Le Jeantou et la Lulu rentrent.)*

LULU *(Suit le Jeantou de près.)* – Bonjour tout le monde. *(Elle se fait du souci pour son pique-feu que le Jeantou lui a emprunté pour déboucher les canons de son fusil.)*

BAPTISTE – Eh ben Lulu, t'es pas bien causante aujourd'hui?

LULU – C'est-à-dire que je suis venue avec le Jeantou, pace que je lui ai prêté mon tisonnier, et je voudrais pas encore qu'y me le perde.

JEANTOU – Ah mais fais pas si vilain, je vais ben te le rendre ton tisonnier.

LULU – Tu m'en as déjà perdu un, alors ça suffit.

JEANTOU – Oh, hé! C'est pas moi qui l'ai perdu, c'est le Guste! Je lui avais prêté pour qu'y récupère le dentier de la Mélanie, qui était tombé dans la fosse à purin. Moi je sais pas ce qu'il en a fait après.

LULU – En attendant mon tisonnier est perdu.

JEANTOU – T'as qu'à lui réclamer au Guste! *(Il gratte l'intérieur des canons du fusil avec le pique-feu de la Lulu.)*

MARIE – Dis donc Lulu, tu veux t'y manger un ch'tit bout avec nous?

LULU – J'ai pas bien le temps, mais je peux ben prendre cinq minutes. *(Elle s'assoit à table. Le Jeantou gratte son fusil quand soudain un coup de feu part ; en même temps, la casquette du Baptiste, le chapeau du Glaude, le jambon, le fil à linge tombent. Un papier est sorti du fusil.)*

[...]

AVIS IMPORTANT

Ces pièces de théâtre font partie du répertoire de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 11 bis rue Ballu 75442 PARIS Cedex 09. Tél.: 01 40 23 44 44.

Elles ne peuvent donc être jouées sans l'autorisation de cette société.

Nous recommandons d'en faire la demande avant de commencer les répétitions.